

LE CREUSOT – EXPOSITION

Surréalisme à L'arc avec de la Suie dans les idées

De la suie dans les idées, un nom bien surréaliste pour une exposition qui permet une plongée dans un courant artistique du XXe siècle inspiré en France et en Belgique par de grands noms comme Breton évidemment mais aussi et surtout Magritte et Delvaux. Mais que reste-t-il aujourd'hui de ce surréalisme ? Les œuvres de Nel 14512 en sont comme un prolongement, la jeune artiste interroge le monde avec une ironie mordante.

- Le 23/01/2018 à 05:00



L'exposition creusotine offre un dialogue coquin, cocasse et inspiré entre les œuvres des grands noms du surréalisme belge, Magritte, Delvaux, Mariën et une jeune artiste dont le travail s'en nourrit. Photo Meriem SOUSSI



« Le surréalisme, c'est l'art de l'idée, il est conceptuel mais parle à tout le monde » explique Laura Goerdert, responsable des expositions à L'arc. Et, dès l'entrée de l'exposition De la Suie dans les idées, cette phrase prend tout son sens. Un cochon suspendu version kinbaku-bi, le bondage à la japonaise invite le visiteur à passer dans les espaces à la rencontre d'œuvres de Magritte, Delvaux avec un mur complet d'une série de lithographies associées à des installations et de sculpture de l'artiste contemporaine Nel 14512. Nel pour Emmanuelle son prénom d'état-civil mais volontairement asexué et 14512 pour la place de ces lettres dans l'alphabet.

Impertinence et poésie

Car Nel aime jouer avec la langue française, mieux la jeune trentenaire bruxelloise pratique l'impertinence artistique, elle revisite les Anthropométries de Klein, se moque des hommes et de l'humanité entière par ses sculptures en résine polymère laquée aux couleurs souvent pop. Nel se joue des expressions de la langue française, son cochon suspendu s'appelle Porc d'attacheévidemment.

Ne vous fiez pas à l'apparente candeur de son travail, dans une ambiance cabinet de curiosité, elle aime aussi provoquer le rire et le sourire mais égratigner aussi. Parmi ses éléments fétiches, de petites cervelles

façonnées à la main, des cerveaux humains dans une boîte de pop-corn intitulé Burn out , des sexes masculins s'échappant du bulbe d'une grenade et surmonté de papillons pour le Verger.

Dans un petit Enfer à l'écart, quelques œuvres pourront égratigner les bourgeois bien pensants et les grenouilles de bénitier avec ce Christ qui fait un doigt d'honneur et ce titre emprunté à NTM, Laisse pas traîner ton fils.

Nel titille aussi les grands noms du surréalisme belge avec cette pipe de laquelle sort une fumée bleu Klein dans ce Pas de fumée sans feu.

D'ailleurs l'exposition aussi réjouissante qu'elle est, offre aussi la possibilité rare de pouvoir approcher de près les œuvres de Magritte et ce tableau si connu baptisé L' Empire des lumières , un ciel nuageux d'une belle clarté d'été et cette maison vue de nuit. C'est cela le surréalisme, le jeu de mots, l'incongruité, le n'importe quoi érigé en art.

Pas besoin d'un lent examen pour chercher une référence mythologique, historique dans une œuvre surréaliste, il faut juste se laisser porter et profiter de cette exposition sur l'âge d'or du surréalisme entre les années 40 et 70 et le travail de Nel qui lui répond et par bien des égards le perpétue. Joyeux et intelligent.

Pratique L'arc à voir jusqu'au 18 mai. Visites commentées dimanches 28 janvier, 18 février, 25 mars et 29 avril à 15 heures. Gourmand'art le 23 mars à 19 h 30. Du mardi au vendredi de 13 h 30 à 18 h 30 et les dimanches des visites commentées de 16 à 18 heures. 3 € et gratuit - 20 ans et 5 € pour les visites commentées.

J'aime l'idée que mon travail soit artisanal, fait par moi et chez moi

Nel, artiste surréaliste

Meriem Souissi